

Discours du 1^{er} août 2023 pour les communes de Bavois et Chavornay

Chères habitantes et habitants de Bavois,

Chères habitantes et habitants de Chavornay, de Corcelles et d'Essert-Pittet,
Mesdames et Messieurs,

Peut-être êtes-vous surpris de me voir porter une casquette avec les 26 cantons suisses. C'est le jour idéal je trouve ! Cette caquette avec tous les cantons me rappelle la solidarité et l'union de notre pays, malgré ses différences politiques, linguistiques et religieuses. Et cela me rend fière d'être une Suisseuse.

Mais je vous l'accorde ce n'est pas la seule casquette que je peux porter. Ce soir je représente les communautés chrétiennes de notre commune, mais j'en ai encore tant d'autres. Et vous, quelles casquettes portez-vous ? comment vous inscrivez vous dans l'histoire avec un grand H ? et dans votre histoire à vous, celle de votre famille, de votre cercle d'amis ?

Parce que ce soir c'est de cela qu'il s'agit. Le 1^{er} août nous rappelle que nous appartenons tous à une grande famille, celle de la grand Histoire. Et comme toute famille, nous ne l'avons pas choisie. C'est vrai aussi qu'en général, nous avons tendance à porter en public la casquette qui donne la meilleure image de nous-mêmes...

Dans la Bible, il y a deux commandements qui me parlent ce soir : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même » et un second qui dit « Tu honoreras ton père et ta mère ». En général, quand un commandement est inscrit dans la Bible, c'est qu'il n'est pas évident.... Sinon il n'y aurait pas besoin de le dire.

Et c'est vrai que parfois c'est difficile de s'aimer, soi-même, parce que l'on ne se pense pas si intelligent, pertinent ou beau. Parfois c'est vrai aussi que ce n'est pas si facile de considérer nos aînés parce qu'on a l'impression qu'ils ne comprennent plus ce monde qui change rapidement. Et parfois c'est pas si facile de considérer nos jeunes qui semblent préférer faire la fête ou passer du temps sur internet. Et que dire de la fraction ville-campagne ou linguistiques. Pourtant depuis 6 mois, il y a plus de latins que de suisses-allemands, il y a plus de représentants du monde rurale que des villes au sein du Conseil fédéral. Même le Conseil fédéral a changé de casquettes.

Et, si nous changions nous aussi de casquette ? Si nous osions porter une casquette plus risquée ? Une casquette plus solidaire et égalitaire, même si on fait des erreurs. Vous savez, autrefois, on parlait du bonnet d'âne pour ceux qui se trompaient. Et l'erreur fait partie de la vie. Nos ancêtres de tous les temps on fait des erreurs, même ceux qui ont prononcé le serment du Grütli.

Quelle casquette je nous souhaite ? Continuer à attendre le vert pour travers la rue ? Pourquoi pas. Mais plus sérieusement. C'est la casquette de l'humain, qui est la seule qui soit vraie. La seule qui soit sincère. La seule qui rassemble toutes les personnes de notre pays. C'est la grande force de notre pays : celle d'avoir su à travers les siècles, reconnaître ses erreurs et d'avoir essayé de faire mieux, à chaque fois. Savoir accueillir et aimer. N'ayons pas peur de faire un faux pas, non plus. C'est en reconnaissant nos erreurs. En s'adaptant aussi que nous devenons plus humains, plus vrai, plus solidaire. Honorer ses parents signifie avant tout de les respecter tout en

essayant de faire à notre manière, du mieux que nous le pouvons, comme eux ont su le faire. Aimer son prochain, comme soi-même, c'est apprendre à se respecter d'abord, afin de respecter l'autre. C'est s'engager pour l'avenir, quel que soit notre casquette, quel que soit nos options.

Ce soir je lève ma casquette à vous ! A vous qui vous engagez à votre manière. A vous qui osez essayer. Ce soir je lèverai mon verre à notre pays et à son avenir !
Que notre soirée soit belle !